

Cuenca, agosto 1959

Cher Eduard, je te demande pardon pour mon retard à te écrire. Je fait un voyage de 15 jours et je avais laisse l'idée de te écrire à mon retour à Cuenca. Je reçu les catalogues que tu m'as envoyés et je te remercie pour ta gentillesse. Tu sais comme on a besoin de ces informations quand on vive en Espagne. Je lu aussi quelquefois tes articles à France Observateur (je suis abonné). Jean Clarence me dit dans une carte postale que tu voudrais reproduire dans Phases ma lettre à lui. Je voudrais te parler de ça puisque en réalité cette lettre est une lettre à un ami. Je veux dire que je préfère écrire quelque chose sur la situation de l'art espagnol actuellement, sur les motivations de cette décision à moi et sur ce que je pense sur le groupe el Paso que, comme tu sais, j'ai eu l'idée de le organiser à Madrid. Cet texte pourrait (si tu es d'accord) être pas trop long. Je pourrais dire exactement les mêmes choses que dans ma lettre à Jean Clarence, mais de un autre façon. Je ne vais pas m'exiler volontairement. Je sais que mon action doit se développer en Espagne et bien que j'ai besoin de aller à Paris le plus souvent possible, le moteur de mon action je le trouve ici. S'exiler volontairement je crois que c'est stupide, sur tout quand on peut dire les mêmes choses d'une autre façon. Je pourrais te envoyer cet texte rapidement (15 ou 20 jours, même avant), mais j'espère tes nouvelles. Dans le cas que tu ne trouves pas convenient de le publier, ne te préoccupe pas puisque je ne me serais pas du tout fâché.

Muchos recuerdos a Simone, et mes amitiés pour vous deux de

San Pedro 25
Cuenca